



CLASSIQUES
GARNIER

MOREL (Jacques), « Anniversaire », *Cahiers Tristan L'Hermitte*,
n° 10, 1988, p. 5-5

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3995-7.p.0005](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3995-7.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1988. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNIVERSAIRE

Avec ce numéro, les Cahiers Tristan entrent dans leur dixième année. Nous avons souhaité à cette occasion élargir le champ de nos études. C'est ce qui justifie le titre général de cette publication.

Ce titre est dépourvu d'artifice. Au XVII^e siècle, l'histoire de la littérature et des arts en France ne peut être séparée de ses entours européens. En témoignait l'an dernier le colloque organisé par la Société d'Etude du XVII^e siècle à Tübingen. Le thème implique l'évocation des voyages de l'écrivain, les influences qui se sont exercées sur son œuvre, la réception de celle-ci à l'étranger.

Comme son contemporain Théophile, Tristan fut plusieurs fois exilé. Le Page évoque ses premières errances, notamment en Angleterre. Plus tard, le poète accompagnera son protecteur Gaston d'Orléans en Lorraine. Dans les dix dernières années de son existence, retenu à Paris par la pauvreté et la maladie, Tristan célèbrera du moins l'expédition de Naples et vivra par l'imagination les déboires de son dernier maître, Henri De Guise.

Mais Tristan est surtout européen par son inspiration et sa maîtrise dans l'art des vers. On ne rappellera ici que sa dette envers la poésie pétrarquiste et mariniste, et les modèles que l'Italie proposait à son théâtre.



Ce qui touche le plus peut-être le lecteur de Tristan, c'est l'association, en son esprit et en son imagination, d'un constant attachement à la Marche qui l'a vu naître et à Paris où il connut tant de joies et de chagrins et d'une propension de mélancolique à l'évasion vécue ou rêvée vers d'autres cieux. Le premier numéro des Cahiers évoquait le thème du dépaysement tel qu'il se rencontre dans l'œuvre. Le numéro III était consacré aux " dialogues " du poète avec ses contemporains français. Le voici en dialogue avec l'Europe.

J.M.

TRISTAN